

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 035 Avant mes jours mort me fault encourir

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 035 Avant mes jours mort me fault encourir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Avant mes jours mort me fault encourir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 035

Foliotation C1v, C2r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx

En la maison de pleurs men Voeys logger
Puis que lon ma declaire suspendu
Chelas iauoys longuement attendu
Mais pour le bien on ma le mal rendu
Et nul ne Voy qui men puist allegger

Par faulx raportz

Au feu denfer puisse estre confondu
Le mal saint iehan et au gibet pendu
Qui par son art a sceu faire estranger
Si noble cueur et en larmes plonger
Pour y languir sans estre secouru

Par faulx rapportz.

Auant mes iours mort me fault encourir
Par Vng regard dont mas Voulu ferir
Et ne te chault de ma grieve destresse
Mais nest ce pas a toy grande rudesse
Deu que tu as dequoy me secourir:

Aupres de leau/de soif me fault perir
On me voit ieune et en aage florir
Et si me monstre estre plain de Vieillesse.

Auant mes iours

Or si ien meurs ie Vueil dieu requerir
Prendre mon ame & sans plus enquerir
Je done aux Vers mō corps plaī de tristesse
Et quant a toy pardonne a ta simplesse

Le nonobstant que me fasses mourir
 Auant mes iours.

¶ Se ie suis pris cest par ma grant folye
 Car tout ainsi que saige le follye.
 A ton amour mas si bien sceu l'yer
 Qu'il nest possible de men plus deslyer
 Dont ie ne puis demener chere lye.
 ¶ La grace a dieu ie nay pas la pepie
 Mais scay parler mieulx que ge ne que pie
 Le non pourtant mas bien sceu espiet.

Se ie suis pris.

¶ Encor pis est ma pensee assaillye
 Et chascun iour et sane faire faillye
 Pert ses souldartz que ne peut valier
 Daultre coste ie me Vueil alier
 Mais ie ne puis se aucun ne me deslye

Se ie suis pris

¶ Tant quil souffrit tu mas faict recepuoir
 Dennuyeuilx dueil et regret concepuoir
 Par ta rigueur Vers moy desordonnee
 Combien pour Vray que creature nee
 Nestime autant de bien grace et scauoir
 ¶ Tu as cuide a ce que ie puis Veoir
 Que iesperasse a pitie le smouuoir
 Lors qua toy fut la mienne amour donnee

Li